

AUX VIATEURS DU BURKINA FASO

Chers frères,

Non seulement est-il à-propos, après une visite pastorale, de vous exprimer quelques mots qui traduisent mes sentiments et mes impressions sur la vie de votre fondation, mais cette fois-ci, je veux profiter de l'occasion pour vous adresser un chaleureux au revoir. Cette visite fut la dernière que j'aurai faite parmi vous comme pasteur de la province canadienne. Ces deux mandats de supérieur provincial m'ont permis de rendre le service de l'animation et de la responsabilité communautaire, ce service d'autorité qui, au-delà de ses lourdeurs occasionnelles, nous accroche encore plus solidement le cœur à ce que nous sommes devenus en fidélité au charisme reçu du père Querbes. Tant d'heures à accueillir du mieux possible mes frères et à chercher avec eux la volonté de Dieu pour l'ensemble! Tant de joie à risquer, encore et toujours, à avoir de l'audace évangélique, à rechercher des lieux et des façons de proposer notre message à ces " aimés par-dessus tout " de notre mission: les pauvres et les petits.

Au cours des derniers jours, le père Hubert Hamelin et moi avons été à même de partager votre dynamisme, de goûter à la simplicité de votre vie communautaire et de constater la façon dont vous œuvrez; c'est en véritables éducateurs au service de la Parole, des catéchistes de Saint-Viateur que vous le faites. Vos engagements sont le fruit d'une passion réelle et vont chercher tout ce que vous avez d'énergie pour simplement trouver beau le visage de ceux et celles que vous servez lorsque la lumière du Dieu vivant les transfigure. Au nom de l'Église-famille, le Burkina Faso croit solidement dans l'action de frères et soeurs catéchistes qui, au gré des événements et du cheminement des gens, offrent simplement l'accompagnement dans la foi. Il en résulte des chrétiens et chrétiennes qui aiment passionnément Dieu, savent respecter leurs voisins d'autres traditions religieuses et qui rendent gloire en des mots, des gestes, un rythme et une danse qui ne cessent de m'impressionner. Votre communauté est belle et bien vivante puisqu'elle laisse tant de place à Dieu pour l'animer et la conduire sur la route du Règne de son Fils.

Il est difficile de croire que seulement six ans nous séparent du moment où les cinq premiers Viateurs sont arrivés chez vous. L'impressionnant Groupe scolaire Saint-Viateur, Boassa, lieu de formation à la vie religieuse et terre d'accueil pour des retraitants, et Banfora qui a le vent dans les voiles, témoignent de votre détermination et de l'espérance qui vous offre un avenir. Partout, vous formez des communautés locales où la joie de vivre est le plus beau témoignage des valeurs évangéliques qui vous motivent

.Que votre " oui " soit empressé et généreux!

Pour l'heure, les rôles sont bien définis et chacun donne le meilleur de lui-même au service de la mission qui lui a été confiée. Votre implication est belle à voir!

Mais voilà que la vie en communauté nous incite souvent à reconsidérer notre bonheur immédiat en tel lieu, dans tel travail. Même les projets personnels les plus légitimes, ceux qui semblent avoir bien balisé notre voie pour les prochaines années, sont remis en cause au gré des nouveaux besoins, de l'urgence du moment ou même de la nécessité d'assurer la continuité de telle œuvre ou d'un service communautaire. Je vous demande d'être toujours prêts, ayant à la bouche ces mots qui disent qu'une communauté se construit par la générosité offerte et réofferte de ses membres. Être un fidèle disciple, c'est aller au bout de soi-même en laissant Dieu composer avec la liberté qu'il nous a rendue!

Notre communauté est apostolique. La mission qui nous est confiée doit être au cœur, non seulement des choix que nous faisons, mais également de notre spiritualité et de notre projet communautaire. Je crois qu'il est désormais temps que la fondation du Burkina Faso se dote d'un plan d'orientation de sa mission, une occasion d'établir de forts consensus qui éclaireront son avenir. Des décisions concrètes doivent découler de cet exercice : aspects financiers, orientation de la formation, le rythme du développement de la communauté et ses conséquences, la perspective des études de nos jeunes confrères, etc. Établir un plan d'orientation de la mission, c'est saisir dans la foi le temps que Dieu nous donne; c'est aussi lire les signes des temps et convenir d'aller ensemble dans telle direction au nom de la même foi renouvelée!

L'an prochain, le noviciat commun avec la fondation de Côte d'Ivoire appellera la participation de l'un d'entre vous. Plus encore, votre réponse positive à l'invitation de la Fondation du Japon demandera à deux Burkinabè d'entrer dans le processus de préparation à cette merveilleuse grâce qui vous est offerte d'aller, à votre tour, aider vos frères d'ailleurs. Imaginez ce jour où vous leur serrerez la main alors qu'ils iront, toujours en hommes intègres, œuvrer avec les Viateurs du pays du soleil levant. Quelle générosité, quelle belle foi en l'avenir! Votre réponse positive est un témoignage et un signe de maturité! Votre " oui " nous fait chaud au cœur et dit la grandeur de votre âme!

Le développement

Grâce à votre détermination et à l'appui de nombreux organismes, le Groupe scolaire de Ouagadougou a changé radicalement de visage et a pris une expansion remarquable. L'élan fondateur de l'Établissement scolaire Louis-Querbes de Banfora est étonnant; en peu de mois, tout un complexe immobilier est apparu. Et le chantier continue! Je tiens à vous féliciter pour votre remarquable souci d'aller frapper aux portes des organismes de soutien. Vous faites preuve d'une belle autonomie.

Constatant ce grand élan de rénovation et de construction — six ans de présence d'une communauté étrangère et une avalanche de millions de francs CFA pour nos œuvres et nos résidences — une question a pris graduellement forme dans mon esprit. Je vous la soumets, sans jugement et sans conclusion

établie d'avance, pour que vous la portiez et que vous m'éclairiez: comment votre développement est-il perçu par les gens du milieu?

Je vous crois assez matures pour donner suite à cette réflexion et ajuster le tir, le cas échéant. Très concrètement, l'an prochain, Banfora mènera de front le projet d'agrandissement du collège et de la résidence (7 chambres); Ouaga éprouve l'exiguïté de la résidence et nourrit le projet d'établissement d'un scolasticat, et le nouveau directeur général du Groupe scolaire n'est pas en reste, rêvant de transformations qui amélioreraient le secteur du primaire et l'édifice abritant l'administration. Faut-il garder ce rythme et que crée ce mouvement pour l'avenir de notre communauté dans le contexte burkinabè?

Par honnêteté, il me fallait dépasser l'admiration et vous laisser cette question!

Ne tardez pas trop à vous adjoindre des frères et soeurs associés

Au cours de cette visite pastorale, nous avons discuté des deux rendez-vous de l'été 2006 à Rome: l'Assemblée générale viatorienne et le Chapitre général. Vous avez reçu ma lettre pastorale de l'année qui tente de nous faire entrer dans un moment intense de préparation à ces assises. Notre communauté est à l'heure d'une autre adaptation importante et la réalité grandissante de l'association en est le facteur déterminant.

Dans certains pays où la pastorale vocationnelle à la vie religieuse est plus difficile, à cause notamment d'un contexte social peu favorable à ce genre d'engagement, d'aucuns disent que les associés sont venus sauver la communauté. C'est strictement faux! Notre réalité communautaire est basée sur deux vocations, chacune d'elles apportant la diversité et la complémentarité. Personne ne sauve personne, et plus encore, personne ne doit se suffire à lui-même. Notre communauté est belle lorsque son projet de vie, sa spiritualité, sa mission et sa vie communautaire sont soutenus et enrichis par des Viateurs aux états de vie différents. N'est-ce pas ainsi que Querbes voyait à l'origine son association de catéchistes de Saint-Viateur?

Je sais que vous en êtes encore qu'aux premières années de l'enracinement du charisme viatorien en terre du Burkina Faso et qu'il vous incombe de former d'abord une communauté de religieux solide avant de vous associer d'autres personnes. C'est juste, mais à la fois dangereux. Ce n'est pas la communauté des religieux qui doit s'associer d'autre monde, mais les religieux et ces autres personnes, associées au charisme et à la mission qui sont les nôtres, qui doivent apprendre à faire communauté ensemble. À ce compte, notre communauté est une communauté nouvelle! Voilà pourquoi je vous prie de ne pas trop tarder avant d'inscrire l'association au cœur des priorités de votre pastorale vocationnelle. Il faut que dès le départ, votre projet communautaire s'abreuve à la source charismatique du père Querbes.

Votre vie est ponctuée de ces temps importants

L'œil du visiteur est impressionné par votre vie communautaire; vous n'êtes pas parfaits, certes, et votre route est autant parsemée d'embûches que celle des autres communautés viatoriennes nationales, mais il semble qu'ici vous n'emmagasinez pas les tensions. La recette est simple: vous vous assurez les moments nécessaires de relecture du vécu et de partage de la Parole entre vous. Vous osez ouvrir l'évangile au milieu de vous et sagement vous vous resituez au cœur d'un bel espace de vérité et de liberté. Voilà ce qui donne du tonus à votre vie et à votre prière, voilà ce qui assure le témoignage d'une communauté en marche!

Je ne saurais trop vous inciter à garder cette pratique au cœur de vos priorités et à encourager chaque communauté locale à la faire sienne. C'est à cette condition que vous continuerez à croître entre frères et que la charité régnera en maître!

Je me souviens

Octobre 1999, à Montréal, la communauté provinciale vivait l'envoi en mission de Benoît, Jean-Marc, Valmont, Jocelyn et Lindbergh. Je leur disais à l'époque, la larme à l'œil, comme ces centaines de Viateurs réunis: *partez avec le meilleur de nous-mêmes et rapidement nous serons tous enrichis*. Voilà qu'à nouveau Dieu a rempli sa promesse: la communauté des Viateurs du Burkina Faso nous comble déjà de fils de Querbes qui sont passionnés pour la jeunesse, attentifs aux démunis et engagés à les accompagner dans la foi. Quelle merveille et quelle promesse pour demain!

À vous tous, je redis mon attachement et ma reconnaissance pour votre accueil. Ce fut une joie d'être parmi vous. Le père Hubert Hamelin et moi sommes revenus enrichis, prêts à raconter à nos frères et sœurs canadiens combien là-bas aussi, en Afrique, il existe de ces hommes convaincus qui font naître des communautés où *la foi est vécue, approfondie et célébrée*.

Reconnaissance et que l'Esprit du Vivant vous guide jusqu'à la fête de la Nativité!

Alain Ambeault, c.s.v., supérieur provincial
29 novembre 2005